

ENTENAIRE du PREMIER VOL d'un AEROPLANE en REGION LYONNAISE

Biographie d'Armand ZIPFEL

Philippe BROCARD



C'est à partir du 19 novembre 1908, qu'un aviateur nommé Armand ZIPFEL, débuta les essais d'un biplan cellulaire de type Voisin, construit par ses soins, sur le Champ de manœuvre du Grand Camp à Villeurbanne (Rhône)

Après plusieurs tentatives, il parvint le 9 décembre à réaliser deux vols successifs de 600 et 800 mètres, au-dessus de la commune de Villeurbanne.

C'est pour rendre hommage à cet aviateur peu connu, mais qui fit connaître aussi l'aviation au-delà de nos frontières, et commémorer le centenaire de ce premier vol d'aéroplane en région lyonnaise, que la SLHADA, prépare deux manifestations du souvenir sur les communes de Villeurbanne et d'Albigny-sur-Saône (ville natale de ZIPFEL), pour la fin d'année 2008 et le début de 2009.

Armand ZIPFEL est né à **Albigny-sur-Saône**, hameau de Villevert, le 17 juin 1883, fils de Charles Zipfel, facteur de piano, rue Saint Dominique à Lyon, et d'Ernestine Reverchon.

Les Frères VOISIN ont eux aussi leur maison familiale à Albigny. Armand, camarade de collège, partage ses heures de loisirs dans sa jeunesse, avec Charles et Gabriel Voisin, ses plus proches voisins.

C'est ainsi qu'ils construisent et expérimentent des canots à voile ou à moteur qui naviguent sur la Saône. En 1906, Armand met au point un planeur qu'il essaye sur les hauteurs qui dominent Albigny, mais le premier vol ne sera pas tenté.

Le 13 janvier 1908, il est présent aux côtés de ses amis pour assister à l'exploit d'Henry FARMAN, bouclant le premier kilomètre sur l'aéroplane des Frères Voisin.

En juillet 1908, Armand veut construire son propre biplan, et obtient des Frères Voisin, une copie des plans de leur avion, du type cellulaire « Delagrance »

En août 1908, il crée les « Ateliers d'Aviation du Sud-Est » à Villeurbanne, au n°15 de la Route de Vault. Un hangar lui est concédé par M. CLERC-RENAUD, entrepreneur textile. Pour la construction de son aéroplane, il est aidé de Monsieur DESARMAUD, ouvrier mécanicien-modeleur stéphanois, et prend les conseils des Frères Voisin.



Le Zipfel n°1

A la mi-novembre, le biplan Zipfel n°1 est terminé et Maurice Colliex, collaborateur des Frères Voisin vient apporter son aide à la vérification du moteur.

Les deux plans superposés (armature en frêne verni, voilure en tissu caoutchouté) sont distants de 1,50m et mesurent 10,20m d'envergure sur 2m de large. Il y a une cellule arrière stabilisatrice formée de 2 plans de 4,60m x 2m de largeur, à l'intérieur de laquelle se trouve le gouvernail de direction (1,25m x 1,10m). A l'avant, est situé le gouvernail de profondeur. L'ensemble repose sur un châssis mobile à roues folles. L'hélice de 2,10m de diamètre et 1,10m de pas, est actionnée par un moteur Antoinette 8 cylindres de 50cv. La surface portante est de 52 m², et le poids total de l'appareil est de 470 / 500Kg.

Les essais au Grand Camp

Le 19 novembre, il effectue sur le terrain de manœuvre du Grand Camp à Villeurbanne (emplacement actuel du Campus Universitaire de la Doua), la première sortie de l'appareil.

Malgré la tenue secrète du jour et de l'heure de cette première sortie, plus de 200 personnes accompagnent en cortège l'avion et son pilote depuis les Ateliers du Sud-Est, jusqu'au champ de manœuvres.

Après une rapide mise en œuvre, l'avion décolle sous les yeux de la foule et d'un journaliste du Salut Public : « L'appareil file à une allure d'environ 45 à 50 km/h. Très nettement, à 5 ou 6 reprises, il quitte le sol, mais la vitesse n'est pas encore assez grande, et l'on constate de nombreux ratés dans les explosions du moteur ».

Puis rapidement : « L'aviateur dirige admirablement son aéroplane. Nous observons facilement la commande du gouvernail et nous constatons que l'appareil obéit avec une docilité parfaite ».

Après avoir piqué sur la Doua, l'aéroplane incline sur la gauche, décrit une courbe superbe et continue vers la butte. ».

Malgré un léger accident à l'issue du 3^e essai, « peu d'appareils se sont aussi bien comportés à leur première sortie » dira Maurice Colliex aux journalistes.

Le 24 novembre, l'appareil s'élève du sol et fait quelques bonds de 60m, à une hauteur de 1,50m, dans de mauvaises conditions météorologiques.

Le 26 nov., il vole sur 400m, à 8 ou 10m de hauteur.

Plusieurs vols se succéderont, notamment les 26 et 27 nov., au cours desquels les réglages permettent à Zipfel, d'être le premier Lyonnais à avoir volé sur avion à moteur le **9 décembre 1908**, avec deux vols successifs de 600 et 800 mètres à une hauteur de 6 à 8m.

Zipfel à Berlin

Devant l'accueil peu encourageant qui lui est réservé en France, Zipfel part ensuite en Europe pour différentes présentations aériennes, notamment le 24 janvier 1909, il part pour Berlin, afin de participer au concours d'aviation du journal « Lokal Anzeiger », sur le terrain du champ de manœuvres de Tempelhof. (L'appareil est un Delagrange-Farman).

Il dispute seul le concours. Les débuts furent contrariés par un très mauvais temps. Le 28 janvier, le Prince Henri de Prusse et plusieurs princesses de la famille impériale, ne purent assister à un véritable vol. Le terrain est en effet recouvert de 5 à 6cm de neige.



Arrivé au 8 février, il volait à 20 puis 25m de hauteur. Le lendemain, il franchissait une distance de 3500m. Le 16, une rafale rabattit l'appareil, le choc brisa l'aile gauche et faussa le châssis. Il partit ensuite pour Vienne, où il devait rester jusqu'à la fin de l'année.

En septembre 1909, il vole à **Lisbonne** au Portugal, dans l'ancien hippodrome de Belem et effectue un vol de 200m à une hauteur de 8m. En décembre, il vole en Turquie, à **Constantinople**.

En 1910, il est de nouveau à Berlin, et vole 20 minutes, en présence de Guillaume II, et est applaudi comme un triomphateur !

Lors de la Semaine de l'Aviation à Lyon-La-Poudrette, du 7 au 15 mai 1910, il sera en charge de l'entretien et de la réparation des appareils de l'Ecurie Voisin.

Dans son atelier du Gand Camp, il construira par la suite, plusieurs appareils pour des particuliers. Il partira ensuite dans le train des équipages pour la durée de la Guerre 14-18.

Il se marie à Jeanne Chaillon le 17 juin 1933, soit à l'âge de 50 ans jour pour jour, à la mairie du 1^{er} arrondissement de LYON.

A partir du 5 janvier 44, il se retire à la Maison Départementale de Retraite d'Albigny. C'est dans le plus grand dénuement qu'il passe ses derniers jours. Après une fugue de la Maison de Retraite, son corps est retrouvé plusieurs jours plus tard, sur les berges de la Saône, le 3 février 1954. Il est probable qu'il ait été foudroyé par une congestion due au froid. Il avait 71 ans.

C'est ainsi qu'Armand Zipfel disparaît, et tombe dans l'oubli. L'histoire ne retiendra que la folle épopée des Frères Voisin, contre les Frères Wright ! Une bataille pour la conquête de l'air, qui se jouait principalement en région parisienne.